

BULLETIN
DE L'INSTITUT D'ÉGYPTE

TOME XIV

SESSION 1931-1932



LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1932

LAMPES EN VERRE ÉMAILLÉ ⁽¹⁾

(avec 6 planches)

PAR

M. GASTON WIET.

En vous présentant aujourd'hui quatre lampes inédites en verre émaillé, j'obéis à une tradition plus que cinquantenaire. C'est dans cette enceinte que fut donnée la plus ancienne communication sur la verrerie émaillée d'époque musulmane, et depuis 1880, date à laquelle Rogers bey présentait trois lampes provenant de la succession Linant pacha, le regretté Artin pacha n'a jamais manqué de communiquer à l'Institut d'Égypte les pièces inédites qui parvenaient à sa connaissance. Il m'a donc semblé tout naturel de vous réserver la primeur de cette étude.

1 (pl. I).

La première lampe attire notre attention par sa forme et par ses armoiries : c'est, en outre, une pièce respectable, puisqu'elle date de la fin du VII^e/XIII^e siècle. Elle fait partie de la collection de M. Buckley, qui a eu l'extrême obligeance de m'envoyer des photographies de cet objet, que j'avais vu à Londres l'année dernière.

Cette lampe, en verre bleu opaque, affecte la forme d'une grande toupie d'Allemagne. Elle est décorée dans sa partie supérieure de trois fleurs épanouies en émail blanc, alternant avec des médaillons à armoiries sur lesquels nous reviendrons. Toute cette ornementation semble se détacher sur un décor de rinceaux et de rosettes, qu'on aperçoit en transparence. C'est sur une même bande de rinceaux qu'à la partie la plus large de la

⁽¹⁾ Communication présentée à l'Institut dans la séance du 4 janvier 1932.

panse se développe une inscription circulaire en émail blanc. Dans le bas, trois fleurs en émail blanc alternent avec trois petits médaillons, pointus au sommet.

L'inscription est écrite en caractères minces, un peu gauches; sans points.

عز لمولانا السلطان الملك الأشرف أبي الفتح عمر بن السلطان الملك المظفر

Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Ashraf Abul-Fath 'Umar, fils du sultan al-Malik al-Muzaffar!

Nous avons affaire à une lampe dédiée à un sultan rasūlide du Yémen. Les objets d'art de cette dynastie, que van Berchem fut le premier à faire connaître, en 1904, ont, depuis cette date, considérablement augmenté, et il nous paraît intéressant d'en dresser l'inventaire sommaire.

I. — MALIK MUZAFFAR YŪSUF, † 694/1295.

1. Plateau en cuivre.....	Musée arabe du Caire.
2. — —	— —
3. Astrolabe —	Metropolitan Museum.
4. Brasier —	— —
5. Chandelier —	Palais des Arts, Lyon.
6. Aiguière —	Musée des Arts décoratifs.
7. Plateau —	Musée du Louvre.
8. Bassin —	Collection Harari.
9. — —	— —
10. Plateau —	— —
11. — —	— Marquet de Vasselot.
12. — —	— Homberg.
13. Bassin —	— Paravicini ⁽¹⁾ .

II. — MALIK AŞHRAF 'UMAR, † 696/1296.

1. Lampe en verre émaillé.....	Musée du Louvre ⁽²⁾ .
2. — —	Collection Buckley.

⁽¹⁾ WIET, *Cuivres, App.*, n° 84-85, 100-109.

⁽²⁾ WIET, *Lampes, App.*, n° 6.

III. — MALIK MU'AIYAD DĀWUD, † 721/1321.

1. Écritoire en cuivre.....	Victoria and Albert Museum.
2. Plateau —	Metropolitan Museum.
3. — —	— —
4. Chandelier —	Collection Harari.
5. — —	— Krafft ⁽¹⁾ .
6. Bouteille en verre émaillé	— Wells.
7. Bassin —	— Youssef Kamal ⁽²⁾ .

IV. — MALIK MUDJĀHID 'ALĪ, † 764/1363.

1. Bassin en cuivre	Metropolitan Museum.
2. — —	— —
3. Chandelier —	Musée du Louvre.
4. Plateau —	— —
5. Bol en verre émaillé.....	Collection Eumorfopoulos.
6. Chandelier en cuivre	— Harari.
7. Bassin —	— —
8. Lustre —	— —
9. Support de plateau en cuivre.....	— —
10. Bouteille en verre émaillé	— R. de Rothschild ⁽³⁾ .
11. Support de plateau en cuivre.....	— Schefer ⁽⁴⁾ .

V. — MALIK APḌAL 'ABBĀS, † 778/1377.

1. Aiguière en cuivre.....	Museo Nazionale, Florence.
2. Plateau —	Collection Harari.
3. Plateau —	— Piet-Lataudrie ⁽⁵⁾ .

Il convient d'ajouter à cette liste un chandelier en cuivre de la collection Piet-Lataudrie au nom d'un fonctionnaire rasūlide.

Cela fait, au total, 37 pièces rasūlides. Toutes, on le sait, sont blasonnées, et 34 d'entre elles portent comme armoiries une marguerite à cinq pétales.

⁽¹⁾ WIET, *Cuivres, App.*, n° 122, 140-143.

⁽²⁾ WIET, *Lampes, App.*, n° 19-20.

⁽³⁾ WIET, *Lampes, App.*, n° 130-131.

⁽⁴⁾ WIET, *Cuivres, App.*, n° 260-268.

⁽⁵⁾ WIET, *Cuivres, App.*, n° 280-282.

La lampe de M. Buckley offre un intérêt considérable en ce sens qu'elle est la seconde pièce connue au nom de Malik Ashraf 'Umar, qu'elle est, comme la pièce du Louvre, une lampe en verre émaillé, affectant la même forme ovoïde, pointue du bas. Enfin, elle procure le même curieux blason, sur lequel van Berchem écrivait (*J. A.*, 1904, I, p. 45-46) : « Sur la panse, au-dessus du bandeau (d'inscription), trois cartouches inscrivent des armoiries figurant au réseau de triangles alternativement blancs, noirs et rouges; c'est le seul exemple, — (nous en possédons maintenant deux) — d'un blason rasūlide autre que la fleur de cinq pétales. La valeur documentaire de cette lampe est rehaussée par le fait qu'on ne possède aucune monnaie de 'Umar II, ce sultan n'ayant régné que seize mois ».

*
* *

Les deux lampes suivantes appartiennent depuis peu de temps au Musée arabe du Caire, dont elles sont venues grossir la célèbre collection.

Un de mes collaborateurs, Hussein Efendi Rached, attira mon attention sur un entrefilet du Mokattam, qui, à la date du 27 septembre 1930, annonçait la découverte de ces deux lampes dans la mosquée de Sidi Salim à Fouah. Réclamées par mes soins le jour même, ces deux pièces étaient confiées au Musée arabe quelques semaines plus tard, et je ne saurais assez remercier L. E. les Ministres de l'Instruction publique et des Wakfs de la hâte avec laquelle ils firent exécuter ce transfert.

2 (pl. II).

La première de ces deux lampes, sans piédouche, mesure 275 millimètres de hauteur et 210 millimètres de diamètre à la panse. — Musée arabe, n° 9528.

Autour de l'évasement du col, trois grands médaillons, d'un diamètre égal à la hauteur du col, sont reliés entre eux par trois médaillons moitié plus petits. Chacun de ces médaillons renferme une fleur, de deux formes différentes, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert, aux couleurs éclatantes. Un anneau circulaire dans chacun des grands médaillons et les intervalles entre ceux-ci sont garnis d'une décoration touffue de fleurs et

de feuilles au simple trait rouge, dont quelques-unes, disposées symétriquement, s'épanouissent en émail bleu, blanc, rouge et vert.

Un ruban circulaire vient s'attacher sous l'étranglement du col : il renferme quinze petits médaillons polylobés, aux contours d'émail bleu, contenant une fleur épanouie en fins traits rouges. Entre ces médaillons il y a, en haut et en bas, deux fleurs à trois pétales, opposées par le sommet, en émail vert, jaune, blanc et rouge.

Au-dessous, sur un fond d'émail bleu, décoré de rinceaux et de feuillages ajourés, court une inscription réservée en transparence. Les lettres viennent mordre sur les six champs lisses en forme d'amandes, au milieu desquels sont fixées les agrafes de suspension. L'inscription est coranique (XXIV, 36).

Un léger ruban, décoré d'un semis de petites fleurs, la plupart en fins traits rouges, certaines avec des touches d'émail jaune, vert, blanc et rouge, vient soutenir cette inscription.

La décoration du fond de la lampe consiste en une série de six médaillons à fleur centrale alternativement réservée sur fond bleu et en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert; dans les intervalles, des fleurs en émail bleu, blanc, rouge, jaune, se détachent sur un fond de feuillages au simple trait d'émail rouge.

Cette lampe, par la nature et la finesse de son ornementation, semble devoir être classée dans la première moitié du VIII^e/XIV^e siècle.

3 (pl. III).

La seconde lampe, trouvée également à Fouah, montée sur piédouche, mesure 305 millimètres de hauteur et 190 millimètres de diamètre à la panse : elle est donc d'une forme plus élancée que la précédente. — Musée arabe, n° 9529.

Le verre est d'une couleur verdâtre : la décoration est d'une composition un peu simpliste, les émaux manquent d'éclat et le dessin est assez peu soigné.

Autour du col on voit trois médaillons circulaires, circonscrits par une ligne sinueuse en émail blanc. Au centre sur un fond d'émail bleu se lisent en transparence des lettres arabes, médiocrement tracées, où l'on

parvient à reconnaître *السلطان الملك*, « le sultan, le roi ». Cette inscription est encadrée par des fleurs en émail blanc, rouge, jaune et vert. Le décor des intervalles épouse la forme des médaillons, affectant donc la figure de trapèzes curvilignes, ornés de petites fleurs.

Six anses se trouvent sur la panse, reposant sur des champs lisses en forme d'amande, outre lesquels se placent encore des trapèzes curvilignes, mais plus étirés que ceux du col. Ils sont décorés de larges fleurs épauouies, en émail bleu, blanc, rouge, jaune et vert.

Cette lampe doit appartenir à la fin du VIII^e/XIV^e siècle : ce n'est pas un des plus beaux spécimens de la verrerie émaillée musulmane.

4 (pl. IV-VI).

Je vous entretiendrai de l'histoire de la quatrième pièce que je vous présente après que je vous en aurai montré toute l'importance. S'il m'est possible aujourd'hui de vous faire admirer cette lampe, je le dois à l'aimable gracieuseté de M. Boissonnas, à qui j'adresse ici le témoignage de ma plus vive reconnaissance.

Le col est décoré d'une inscription, à grands caractères ornés de fleurons, divisée en trois compartiments par des médaillons circulaires. Cette inscription fournit le texte du verset coranique qu'on trouve habituellement sur les lampes (XXIV, 35) : « Dieu est la lumière des cieux et de la terre. Cette lumière est comme un foyer dans lequel se trouve un flambeau. »

Le centre de chacun des médaillons est occupé par une inscription de trois lignes, en traits minces d'émail, entourés de deux rubans circulaires, l'un garni d'un décor de perles, l'autre de petites fleurs rondes assez grossièrement dessinées.

Dans deux des médaillons, on lit le texte suivant :

(2) *السلطان الملك المؤيد أبو النصر (1) شيخ (3) عز نصره*

Le sultan al-Malik al-Mu'ayyad Abul-Naṣr Shaikh, que sa victoire soit glorieuse?

Dans le troisième médaillon, le même texte est réparti d'une autre façon :

(2) *السلطان الملك المؤيد أبو النصر شيخ (1) عز نصره (3) عز نصره*

Sous la grande inscription court un ruban orné de petites fleurs, puis, immédiatement au-dessous de l'étranglement du col, se trouve une bande circulaire, comprenant un décor festonné. Les triangles ainsi formés, sertis d'un filet dentelé en émail, sont alternativement ornés d'une fleur ronde et d'une fleur à trois pétales.

Les six agrafes de la panse sont au centre d'un champ lisse, en forme d'amande, circonscrit par une ligne ondulée. Une longue inscription se déroule sur la panse, en transparence sur fond d'émail, bleu probablement; les lettres viennent tantôt entamer les écussons des agrafes, tantôt passent au-dessous.

ما عمل برسم المدرسة المباركة السلطانية المؤيدية أبو النصر شيخ خلد الله تعالى
ملكه وأيد دولته

Voici qui a été fait pour la madrasa bénie du sultan al-Mu'ayyad Abul-Naṣr Shaikh, que Dieu perpétue son règne et soutienne son empire!

Le sultan Malik Mu'ayyad Shaikh a régné de 815/1412 à 824/1421 : il a fondé au Caire une mosquée près de Bab Zuwaila, un bain à proximité de l'édifice précédent, et un hôpital aux alentours de la citadelle. Nous ne lui connaissons aucun édifice appelé *madrasa* pour les inscriptions de fondation, mais, comme l'a montré van Berchem à propos d'une lampe de la collection Robert de Rothschild, au nom du même sultan, la mosquée du Caire fut aussi utilisée comme madrasa (*J. A.*, 1904, I, p. 56).

La découverte de cette lampe est d'une importance toute particulière. Lorsqu'en 1929 j'établissais la liste chronologique des objets en verre émaillé, j'aboutissais au total de 170 pièces, dont une appartient au XII^e siècle, 6 au XIII^e, 156 au XIV^e; enfin, d'après des classements faits antérieurement et aussi des indices plus certains j'attribuais 7 lampes au XV^e siècle. De ce nombre, deux, respectivement aux noms de l'émir mamlouk Kānī-Bāy Djarkasī et du sultan Kāitbāy, ont probablement été fabriquées en Europe. Après l'étude si soignée de M. Lamm, on est obligé de reporter un des cinq autres objets au XIII^e siècle et deux au XIV^e. Ainsi, cette lampe, au nom du sultan Malik Mu'ayyad Shaikh et celle de la collection Robert de Rothschild, au même nom, sont donc les seules pièces en verre émaillé, fabriquées en Orient, attribuables au XV^e siècle. Nous ajouterons,

enfin, que la lampe de la collection de Rothschild peut être considérée comme perdue pour l'Égypte.

Cette lampe se trouve actuellement au couvent de Saint-Antoine, près de la mer Rouge. Lorsque le directeur du Musée copte, S. E. Simaika Pacha, m'en fit connaître l'existence, je le priai de signaler l'attention de S. B. le Patriarche sur la valeur archéologique de cet objet. De mon côté, je ne suis pas resté inactif et j'ai demandé par écrit que « cette lampe soit d'urgence transportée avec soin dans un Musée de la capitale », pour éviter la perte partielle ou totale de cette pièce. Mes démarches m'ont rendu particulièrement suspect; aussi, lorsque sur l'ordre de Sa Majesté, je me suis rendu au Couvent de Saint-Antoine, en compagnie du Commandant des garde-côtes, la lampe me fut soigneusement cachée, car je ne suis pas dupe des excuses qui m'ont été fournies.

APPENDICE.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES OBJETS EN VERRE ÉMAILLÉ.

NUMÉROS.	ANCIEN CLASSEMENT DU CATALOGUE DES LAMPES.
1-4.....	1-4.
5.....	167 (cf. LAMM, <i>Gläser</i> , p. 427, n° 4).
6.....	5.
7.....	D. — Cette lampe est probablement au nom de Maḥfūz ibn Ma'tūk Baghdādī Buzūrī, † 694/1295 (cf. MANHAL, <i>M. I. Égypte</i> , XIX, n° 1966; LAMM, <i>Gläser</i> , p. 428, n° 5).
8.....	6.
9.....	Lampe au nom du sultan rasūlide Malik Ashraf 'Umar, — Collection Buckley (ci-dessus, p. 117-118).
10-13.....	8-11.
14-23.....	14-23.
24.....	13 et 24.
25.....	Lampe au nom d'un fils de feu Muḥammad († 727/1327) ibn Arghūn. — Collection Chappée (RAVAISSE, <i>Une lampe sépulcrale</i> , Paris, 1931).
26.....	12.

NUMÉROS.	ANCIEN CLASSEMENT DU CATALOGUE DES LAMPES.
27	42.
28-30	25-27.
31	Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn <u>Ḳūṣūn</u> . — Collection Édouard de Rothschild (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 438, n° 40).
32-36	28-32.
37	41.
38	Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn Tankiz. — Musée arabe, Jérusalem (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 439, n° 43).
39	7.
40-41	33-34.
42	Lampe au nom du sultan mamlūk Malik Nāṣir Muḥammad. — Kaiser Friedrich Museum, Berlin (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 433, n° 22).
43	Lampe au nom du sultan mamlūk Malik Nāṣir Muḥammad. — Museum of Science and Art, Édimbourg (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 433, n° 25).
44-49	35-40.
50	Lampe au nom du sultan mamlūk Malik Nāṣir Muḥammad. — Collection Édouard de Rothschild (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 433, n° 24).
51	164.
52-70	43-61.
71	Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn <u>Shaikhū</u> . — Collection de la baronne Salomon de Rothschild, puis Musée du Louvre (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 450, n° 87).
72	62 et 65 bis.
73	Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn <u>Shaikhū</u> . — Kunsthistorisches Museum (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 450, n° 85).
74-76	63-65.
77	Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn <u>Shaikhū</u> . — Collection Godman (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 451, n° 95).
78	Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn <u>Shaikhū</u> . — Collection Martin, puis Parish-Watson (<i>Catalogue of a loan exhibition of Mohammedan decorative Arts</i> , n° 112).
79	Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn <u>Shaikhū</u> . — Collection Édouard de Rothschild (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 451, n° 93).
80	Lampe au nom de l'émir Saif al-dīn <u>Shaikhū</u> . — Collection Sauphar.
81	F (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 451, n° 97).
82-124	66-108.
125	Boule au nom du sultan mamlūk Malik Nāṣir Ḥasan. — Musée Benaki, Athènes.
126-131	109-114.

NOMÉROS.	—	ANCIEN CLASSEMENT DU CATALOGUE DES LAMPES.	—
132	118 <i>ter.</i>	
133	Lampe au nom du sultan mamlük Malik Nāṣir Ḥasan. — Collection Gulbenkian (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 460, n° 435).	
134	115 et 118 <i>bis.</i>	
135	Lampe au nom du sultan mamlük Malik Nāṣir Ḥasan. — Collection Kevorkian (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 455, n° 115).	
136-138	116-118.	
139	Lampe au nom du sultan mamlük Malik Nāṣir Ḥasan. — Collection Édouard de Rothschild (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 458, n° 124).	
140	Lampe au nom du sultan mamlük Malik Nāṣir Ḥasan. — Collection Gustave de Rothschild (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 460, n° 132).	
141	118 <i>quater.</i>	
142-180	119-157.	
181	Lampe au nom du sultan mamlük Malik Zāhir Barḳūḳ. — Musée du Louvre, Paris (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 476, n° 199).	
182	159.	
183	160 et 163 <i>bis.</i>	
184	158 et 161.	
185-186	162-163.	
187	Lampe au nom du sultan Malik Zāhir Barḳūḳ. — Collection Maurice de Rothschild (Lamm, <i>Gläser</i> , p. 480, n° 220).	
188	169.	
189-190	165-166.	
191	168.	
192	170.	

G. WIRT.



Lampe au nom de Malik Ashraf 'Umar.

G. WIET, *Lampes en verre.*



Lampe provenant de Fouah.

G. WIET, *Lampes en verre.*



Lampe provenant de Fouah.

G. WIET, *Lampes en verre.*



Lampe du couvent de Saint-Antoine.

Gliché Boissonnas.

G. WIET, *Lampes en verre.*



Lampe du couvent de Saint-Antoine.

Cliché Boissonnas.

G. WIET, *Lampes en verre*.



Lampe du couvent de Saint-Antoine.

Cliché Boissonnas.

G. WIET, *Lampes en verre.*